



## Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 22 | 2001

Comptes rendus des publications de 1999

---

« Zur Bedeutung von altpers. /dahyu-/ », in : Peter Anreiter ; Erzsebet Jerem, *Studia Celtica et Indogermanica. Festschrift für Wolfgang Meid zum 70. Geburtstag*. Budapest, Archaeolingua, 1999, pp. 443-452.

Philip Huyse

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36191>

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

### Référence électronique

Philip Huyse, « « Zur Bedeutung von altpers. /dahyu-/ », in : Peter Anreiter ; Erzsebet Jerem, *Studia Celtica et Indogermanica. Festschrift für Wolfgang Meid zum 70. Geburtstag*. Budapest, Archaeolingua, 1999, pp. 443-452. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 58, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36191>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

---

« Zur Bedeutung von altpers. /dahyu-/ », in : Peter Anreiter ; Erzsebet Jerem, *Studia Celtica et Indogermanica. Festschrift für Wolfgang Meid zum 70. Geburtstag*. Budapest, Archaeolingua, 1999, pp. 443-452.

Philip Huyse

---

- 1 Selon l'auteur et contrairement à la thèse défendue par Pierre Lecoq, « Observations sur le sens du mot *dahyu* dans les inscriptions achéménides », *Transeuphratène*, 3, 1990, pp. 131-140, le mot vieux perse *dahyu*- (fém.) signifie exclusivement « pays (soit un seul, soit l'ensemble des pays), province, district » et ne peut avoir le sens de « peuple ».
- 2 En réexaminant toutes les attestations dans les inscriptions achéménides et en particulier les syntagmes et les expressions figées, l'auteur constate que vp. *dahyu*- alterne avec vp. *xšaça*- « empire » et qu'une signification territoriale s'impose donc. Là où les noms des pays coexistent avec les noms ethniques, il ne fait pas de doute que ces derniers sont dérivés des premiers ; dans les cas d'une identité apparente des formes, le suffixe dérivatif égale -0- (zéro). Dans les quelques exemples où une traduction « peuple » semble inévitable, il faudrait plutôt penser à une figure de style telle que la personnification.

---

## INDEX

**Thèmes** : 2.1. Langues anciennes

## AUTEURS

**PHILIP HUYSE**

CNRS – Paris